



Norois

Environnement, aménagement, société

216 | 2010/3

**Territoire, Paysage, Anthropisation, Perception,
Conservation, Restauration**

Cartes mentales et représentations spatiales de résidants en MARPA : un outil d'aide à l'implantation de nouvelles structures d'hébergement ?

*Mental maps and spatial representations of residents in MARPA: A tool for the
implementation of new homes for the elderly?*

**Pierre-Marie Chapon, Clémence Beuret , Clément Bolomier, Philippe
Choisy et Sandro Zambernardi**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/3343>

DOI : 10.4000/norois.3343

ISBN : 978-2-7535-1564-2

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2010

Pagination : 57-66

ISBN : 978-2-7535-1257-3

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Pierre-Marie Chapon, Clémence Beuret , Clément Bolomier, Philippe Choisy et Sandro Zambernardi ,
« Cartes mentales et représentations spatiales de résidants en MARPA : un outil d'aide à l'implantation
de nouvelles structures d'hébergement ? », *Norois* [En ligne], 216 | 2010/3, mis en ligne le 01 décembre
2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/3343> ; DOI : 10.4000/
noris.3343

CARTES MENTALES ET REPRÉSENTATIONS SPATIALES DE RÉSIDANTS EN MARPA : UN OUTIL D'AIDE À L'IMPLANTATION DE NOUVELLES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT ?

PIERRE-MARIE CHAPON¹, CLÉMENCE BEURET², CLÉMENT BOLOMIER²,
PHILIPPE CHOISY², SANDRO ZAMBERNARDI²

¹ EA 4129 « Santé Individu Société »
(Université Lyon 3),

Hôtel-Dieu, Place de l'Hôpital – 69002 LYON
pierre-marie.chapon@icade.fr

² (Université Lyon 3),

Faculté des Lettres et Civilisations, 7, rue Chevreul – 69362 LYON Cedex 07
clemence.beuret@hotmail.fr, bolomierclement@orange.fr, philippe_choisy@hotmail.fr, zambmaster@hotmail.com

RÉSUMÉ

La recherche d'un optimum territorial pour la création de nouvelles Maisons d'Accueil Rurales pour Personnes Âgées (MARPA) implique d'analyser les pratiques spatiales et les liens qu'entretiennent les résidents avec le territoire concerné.

La carte mentale est un outil permettant de faire émerger visuellement l'articulation des déplacements usuels avec les adaptations événementielles opérées par les individus. Composée d'un échantillon de 29 résidents, l'étude est menée au moyen d'entretiens semi-directifs et de cartes mentales, dont la synthèse fait ressortir un optimum d'implantation à l'écart du centre bourg mais dans un espace fréquenté et bien aménagé.

MOTS CLÉ : Cartes mentales – territoires de vie – MARPA – personnes âgées – optimum territorial

ABSTRACT

Mental maps and spatial representations of residents in MARPA: A tool for the implementation of new homes for the elderly?

In order to determine the optimal location for the building of new Senior Residences in Rural Areas (MARPA, Maisons d'Accueil Rurales pour Personnes Âgées) it is necessary to analyze the the relations of seniors' mobility habits and their relation with the territory in which they live. Mental maps are tools that can give a visual representation of individuals' regular trips including their adaptation to single events. The study was made on a sample of 29 senior residents. Semi-guided interviews have been conducted and mental maps have been exploited. The results show that the optimal location is out of the village centre, but nevertheless in a frequented neighbourhood with amenities.

KEY WORDS : mental maps – living territory – MARPA – seniors – optimal territory planning

Dans le contexte de vieillissement et de gérontocroissance, de nombreux concepts immobiliers ont émergé : les logements foyers puis les résidences services, les villages seniors pour jeunes retraités valides ou encore des Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD). Pourtant ces différents produits immobiliers réalisés en fonction des opportunités foncières et des potentialités locales sont bien souvent peu regardants sur la qualité de l'environnement géographique, puisque les résidences proposées sont considérées bien souvent comme vivant sur elles-mêmes.

Or, les territoires ne sont pas égaux dans leurs capacités à permettre aux résidents âgés d'y demeurer durablement (Chapon et Renard, 2009a). Cependant pour chaque type d'hébergement à destination de personnes âgées, il existe un optimum territorial d'implantation, c'est-à-dire un foncier idéal dont l'environnement géographique correspond aux attentes et aux besoins de la population concernée. La lecture d'approches cognitives de l'urbanisme et de l'aménagement qui ont émergé dans les années 1950 et 1960 (Orillard, 2005) et plus particulièrement les travaux de Kevin Lynch (1960) nous ont poussés à penser que la qualité d'une implantation et d'un aménagement ne peut se concevoir autrement que comme une adéquation entre l'environnement territorial et les aspirations des habitants (Da Cunha et Kaiser, 2009). Nous avons utilisé la technique des cartes mentales (mental maps) dans une étude originale : Évaluer les fonciers les plus pertinents pour l'implantation des futures Maisons d'Accueil Rurales pour Personnes Âgées (MARPA) en fonction de l'étude des représentations spatiales d'un échantillon de 29 habitants de deux résidences situées dans l'Ain.

Les deux structures étudiées sont situées dans des environnements correspondant aux problématiques de la Fédération Nationale des MARPA qui dépend de la Mutualité Sociale Agricole (MSA). La première structure est située à Montracol, un bourg rural de 860 habitants situé à une quinzaine de kilomètres de Bourg-en-Bresse. La seconde structure se situe dans un milieu très différent à Saint-Denis-lès-Bourg. Il s'agit d'une commune périurbaine de 4 967 habitants, membre de la communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse et qui bénéficie de l'ensemble des services de l'agglomération (fig. 1).

À partir de l'établissement de cartes cognitives, notre étude vise également à tenter de faire émerger un optimum d'implantation en fonction des éléments établis par la réalisation d'une carte de synthèse.

Les cartes mentales, un outil pour l'évaluation d'un optimum territorial pour la construction de MARPA

On parle de qualité territoriale lorsque les environnements géographiques ont la capacité de répondre aux besoins de la population. Pour Berque (2000), il s'agit d'une médiance : il existe des territoires idéaux pour l'enfant, pour la personne âgée, ou encore pour les adolescents... La qualité territoriale varie en fonction de leurs besoins et attentes en termes d'équipement et d'accessibilité. Lorsqu'on réalise un établissement d'hébergement à destination de personnes âgées, il peut être intéressant d'étudier l'implantation idéale en fonction des caractéristiques propres de la population hébergée. Il convient de noter qu'actuellement en France, 1/4 des hébergements pour personnes âgées ne sont pas desservis par les transports en commun et 1/3 sont situés à plus de 500 mètres d'un commerce (Dutheil, 2005).

CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Des travaux ont été engagés pour démontrer l'optimum territorial d'implantation de logements sociaux à l'architecture adaptée aux besoins de personnes âgées au moyen de la Méthode Hiérarchique Multicritère (Chapon et Renard, 2009a; Chapon et Renard, 2009b; Renard et Chapon, 2010). Cette méthode permet par l'intermédiaire de questionnaires de faire ressortir les éléments

plus ou moins importants de manière relative. D'ailleurs, cet optimum varie selon les populations interrogées (Chapon *et al.*, 2009) démontrant ainsi que chaque produit immobilier doit s'intégrer idéalement dans un environnement géographique spécifique.

D'autres recherches menées au moyen de traceurs GPS permettent de faire ressortir les territoires de vie individuels en fonction de l'état de santé et le niveau de dépendance des résidents (Chapon, 2010 ; Chapon et Renard, 2009a). Toutefois, si l'étude de données émanant des traceurs GPS apporte des éléments quantitatifs précis, elle reste pauvre sur un aspect qualitatif car il est complexe de comprendre le pourquoi des pratiques de mobilité ainsi cartographiées.

Les études comportementales de la mobilité quotidienne reposent principalement sur deux approches qui émanent des travaux de Lynch puis de Gould. Ces études nous ont semblé constituer une piste de réflexion intéressante car les représentations spatiales sont à la fois individuelles et collectives. Chaque personne construit ses représentations en fonction de ses pratiques et de ses perceptions personnelles mais elles sont également collectives car elles dépendent du contexte spatial, économique, culturel et social d'un groupe (Fournand, 2003). Malgré leur caractère hétérogène, elles peuvent être comparées les unes aux autres car elles font ressortir des éléments comparables. Lynch (1960, p. 11) définit ainsi la notion d'imagibilité : « C'est, pour un objet physique, la qualité grâce à laquelle il a de grandes chances de provoquer une forte image chez n'importe quel observateur. C'est cette forme, cette couleur ou cette disposition, qui facilitent la création d'images mentales de l'environnement vivement identifiées, puissamment structurées et d'une grande utilité. » Les cartes ainsi réalisées font ressortir les lieux fréquentés, identifiés et désirés par les habitants.

Les cartes cognitives font ressortir les pratiques qui sont de l'ordre de la réponse immédiate (l'immédiateté) et de la réponse décalée (programmation) à l'événement. Ces pratiques de réalisation d'activités ont été décrites sur la base de grilles d'analyse temporelle (Gärling *et al.*, 1995) et spatio-temporelle (Ramadier *et al.*, 2005).

Les cartes mentales permettent ainsi de traiter les aspects de localisation spatiale dont la connaissance se décompose par :

- la position géographique (lieu de l'activité) ;
- le cheminement (entre le lieu d'habitation et le lieu de l'activité).

Il ressort de ces études des éléments relatifs (routes, monuments, bâtiments...) qui agissent comme des points de repères. Ces deux formes de savoir renvoient à la représentation cognitive de l'espace (Kitchin et Blades, 2002 ; Ramadier, Bronner, 2006). Nos travaux s'insèrent dans la lignée de réflexions récentes utilisant ces outils pour évaluer les pratiques territoriales et d'implantation : de transports (Poublan Attas, 1998), les typologies de mobilité (Ramadier, 2002) ou encore de choix résidentiels (Téo Siew, 1994 ; Easthope, 2004 ; Jackson, P. et R. Kitchin, 1998).

L'ÉTUDE DANS DEUX MARPA

Notre contrat de recherche-action a été mené entre la FNMARPA et notre laboratoire entre septembre 2008 et mars 2009. Il associe également des étudiants en master 2 en aménagement de l'université Lyon 3 et un étudiant en master 2 de psychologie du vieillissement de l'université Lyon 2 dans le cadre d'un atelier animé par des universitaires et des professionnels de la Mutualité Sociale Agricole (MSA). L'enjeu est particulièrement important pour la Fédération Nationale des MARPA qui développe depuis le début des années 1980 des concepts de logements regroupés avec services pour une population non dépendante en milieu rural. Les territoires périurbains deviennent également prioritaires aux yeux de la fédération car ils concentreront demain les populations vieillissantes qu'il s'agisse d'anciens ruraux ou d'urbains vivant en pavillon.

Les MARPA sont des petites unités de vie non médicalisées (PUV). La loi du 2 janvier 2002 donne le cadre légal de ces structures qui sont des établissements médico-sociaux, comme les Établissements d'Hébergements pour Personnes âgées (EHPA) et doivent bénéficier d'autorisa-

tions spécifiques à l'instar des foyers logements. En outre, elles doivent héberger des populations non dépendantes. La MSA a pour ambition de proposer de véritables logements et des services communs partagés entre les résidents (Fédération nationale des MARPA, 2008).

Le coût d'hébergement en MARPA s'élève à 1 000/1 200 euros par mois en moyenne. Ces structures hébergeaient historiquement des femmes (majoritairement) d'anciens agriculteurs décédés mais la population évolue au fur et à mesure de la réalisation de structures dans des territoires périurbains. Ainsi, le questionnaire préalable proposé sous forme d'entretiens semi-directifs par l'étudiant en psychologie associé à l'étude, à l'ensemble des résidents des deux structures permet de mieux cerner la population hébergée. Il s'agit dans la très grande majorité de femmes (89,7 %) âgées en moyenne de 84 ans. La plupart se sentent appartenir au village dans lequel est implanté la MARPA (72,4 %). La majorité (69 %) habitait à moins de 10 kilomètres de la structure auparavant. La plupart ont intégré ces établissements pour des raisons de santé (choix coché dans 70 % des réponses) mais elles ne sont pas dépendantes. La crainte de l'isolement est aussi un facteur déterminant pour ces personnes en perte d'autonomie. Cependant, la population n'est pas la même selon la structure. À Montracol (fig. 1), plus des trois-quarts des résidents n'ont pas plus de deux visites par semaine et plus d'un tiers n'en reçoit aucune. Dans la structure de Saint-Denis-lès-Bourg (fig. 1), les résidents ont en moyenne deux visites par semaine et moins d'un sur dix n'en reçoit aucune. À Montracol il s'agit d'ainés ruraux sans ou éloignés de leur famille. Dans le cas de Saint-Denis-lès-Bourg, nous sommes en présence d'une population plus périurbaine et de culture plus urbaine : anciens employés ou cadres moyens.

Au commencement de l'enquête, nous avons formulé l'hypothèse que ce type de structure devait être intégré au bâti du centre bourg, conformément à ce qui est apparu dans la recherche d'optimum territorial pour les logements à l'architecture adaptée pour personnes âgées fragiles en milieu urbain (Chapon, Renard, 2009a), c'est-à-dire à proximité immédiate de petits commerces

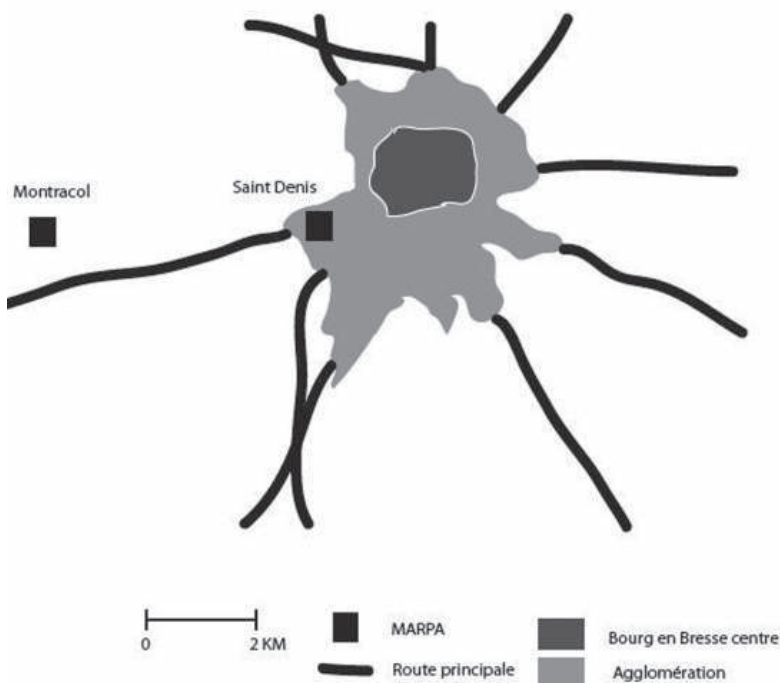


Figure 1 : Plan de localisation de Montracol et de Saint-Denis-Lès-Bourg (Ain)

Map locating Montracol and Saint-Denis-lès Bourg (Ain)

(épicerie, boulangerie, tabac-presse...), des services publics (Poste) et autres services usuels. L'autonomie présumée des résidants nous laissait présager un usage régulier de leur véhicule personnel, pour des trajets de quelques kilomètres au maximum aux alentours de MARPA. Et pour ceux qui n'avaient plus l'usage de leur voiture, la desserte des transports en commun – bus essentiellement – nous semblait fondamentale.

Ce travail est donc axé sur l'étude des cheminements pratiqués. Parmi les résidants, une minorité viennent d'autres cantons voire d'autres régions. Pour obtenir un échantillon homogène, seuls des résidants qui vivaient auparavant dans un rayon de dix kilomètres autour de la MARPA ont été sélectionnés. Cependant, ces éléments ne sont pas de nature à contrarier l'analyse des territoires vécus depuis la MARPA. L'âge est également un critère à prendre en compte. Plus on est âgé, plus la probabilité d'être moins mobile voire dépendant, augmente. Ainsi, il a été décidé de restreindre le choix de l'échantillon à une population comprise entre 78 et 82 ans car elle correspond à la moyenne de la population résidente en MARPA. Sont écartées les personnes âgées visiblement dépendantes soit physiquement soit psychologiquement. Toutefois, n'étant pas médecins, nous ne sommes pas habilités à pratiquer des tests pour mesurer une dépendance (GIR) ou une pathologie de type Alzheimer via des questionnaires tels que le Mini Mental Score (MMS). Le choix s'est porté sur un échantillon qui a ainsi été réduit à 29 résidants provenant des deux structures : 8 de Saint-Denis-lès-Bourg et 21 de Montracol.

L'étude à proprement parler s'est déroulée lors de visites ultérieures entre novembre 2008 et février 2009 auprès des 29 résidants volontaires sélectionnés au moyen du questionnaire préalable dans les deux MARPA. Le protocole est le suivant : après le questionnaire mené sous forme d'entretiens semi-directifs, il est distribué aux volontaires une feuille A4 comprenant uniquement en son centre la représentation de la MARPA, un crayon et une gomme mais pas de règle. Aucune contrainte de temps n'est imposée.

Utilisation des cartes mentales et analyse des représentations spatiales

Dans le cadre de notre étude, nous avons pu mettre en évidence trois typologies permettant de classer les 29 cartes réalisées : un environnement non connu, un environnement connu mais non maîtrisé, un environnement connu et maîtrisé. Les trois cartes mentales les plus significatives de chaque catégorie sont présentées et rapidement commentées ci-dessous.

UN ENVIRONNEMENT NON CONNU

Pour comprendre une carte mentale, il faut analyser les formes dominantes du territoire, c'est-à-dire les messages iconiques que délivre la carte. Dans le cas présent (fig. 2), le dessin n'occupe pas un grand espace sur la feuille. La représentation de l'espace autour des structures est appauvrie. Ce vide illustre une méconnaissance totale de l'environnement. Lorsque des éléments sont présents sur le dessin, les résidants ont souvent entassé le peu d'informations sur un même espace, ce qui donne à la carte mentale un aspect flou, qui prouve une absence de repères dans l'espace environnant les établissements. Le dessin est petit, donnant une impression de repli, d'enfermement : l'environnement extérieur est perçu comme inquiétant. Concernant les routes, lorsqu'elles sont représentées, les traits sont souvent irréguliers, hésitants. Les axes ne sont pas dessinés d'un seul tenant. Ils sont symbolisés par des traits courts et entrecoupés d'arrêts.

UN ENVIRONNEMENT CONNU MAIS NON MAÎTRISE

Dans ce type de cartes (fig. 3), les déplacements sont dessinés sans précision et sont très courts. Ils ne représentent réellement que 200 mètres environ autour des établissements. Les trajets de déplacements sont symbolisés par des traits courts et sans destination précise. De plus, des résidants nomment certains villages sans pour autant les relier par des axes à leur établissement. Sur

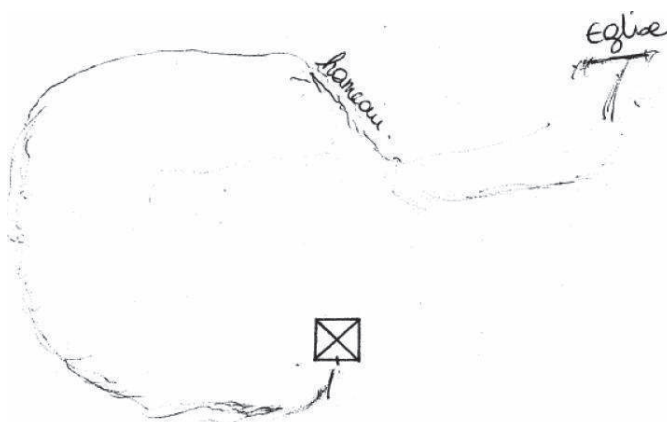


Figure 2 : Exemple d'une carte mentale d'une personne ne connaissant pas son environnement, réalisée à Montracol

The mental map drawn by a senior living a Montracol. An example of a person who doesn't know his environment

certaines cartes, on ne différencie pas les grands axes des petits. La représentation des bâtiments est limitée mais correspond assez bien à la réalité. Ces cartes témoignent d'une vision large de l'environnement extérieur, qui pourtant demeure vague. Aucune allusion n'est faite sur le reste du village, ce qui démontre que ces personnes ne connaissent que l'environnement proche de leurs trajets quotidiens.

UN ENVIRONNEMENT CONNU ET MAÎTRISÉ

Les cartes mentales sont ouvertes sur l'extérieur et très riches en informations et sont parfaitement compréhensibles (fig. 4). Au niveau des trajets de déplacements, ces derniers sont symbolisés par des traits réguliers et continus et sont clairement représentés, sans hésitation. Les résidents ont différencié leurs trajets en fonction du mode de transport : sur le dessin est opérée la distinction entre les trajets de promenade à pied (routes circulaires qui forment une boucle) et les trajets de déplacements en voiture (routes droites, continues, sans boucles). On peut y voir également apparaître une distinction entre les axes majeurs et axes secondaires.

Concernant la représentation des bâtiments, les résidents ne manifestent aucune hésitation à les dessiner. Sur ces cartes mentales on retrouve, par rapport aux autres dessins, davantage de bâtiments du village. D'une part, les bâtiments représentés sur le dessin sont situés en majorité au bon endroit. D'autre part, certains édifices sont dessinés avec une plus grande précision comme l'église et la mairie. Les lieux importants sont clairement représentés et situés ; leur fonction est également mentionnée. Ces lieux sont des références pour se repérer, ils marquent la limite de

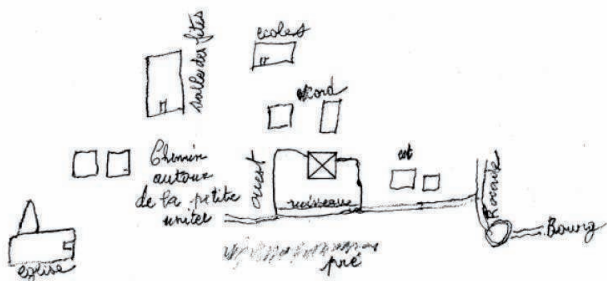
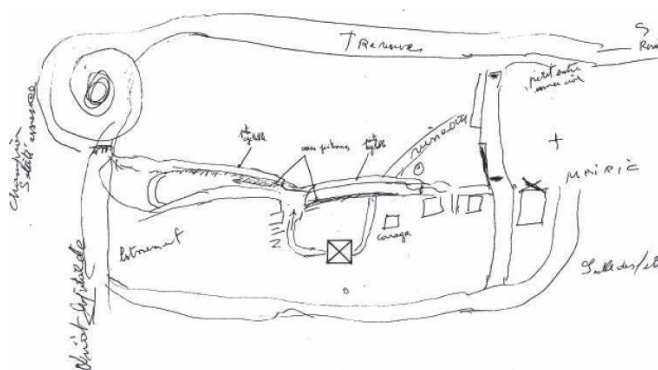


Figure 3 : Exemple d'une carte mentale d'une personne connaissant mais ne maîtrisant pas son environnement réalisée à Saint-Denis-lès-Bourg

The mental map drawn by a senior living at St-Denis-lès-Bourg. An example of a person who knows but doesn't master his environment

The mental map drawn by a senior living at St-Denis-lès-Bourg. An example of a person who both knows and masters his environment



La carte mentale met en avant l'ancrage comportemental dans son aspect spatial. On voit apparaître des territoires de mobilité (Boulaïbal, 2000) qui ressortent des routines quotidiennes des individus. Elle permet aussi par la connaissance de l'importance du stock de routines d'un individu d'entrevoir le niveau de contraintes qu'il subit (routes, pente...). La compréhension des espaces d'activités/déplacements donne une architecture potentielle de modélisation des comportements.

Ainsi, l'étude menée à travers les cartes mentales et les questionnaires permet d'établir une carte de synthèse (fig. 5) qui préfigure les caractéristiques foncières recherchées dans le cadre d'un optimum territorial pour l'implantation des futures MARPA dans les communes.

VERS DES PRÉCONISATIONS POUR LE CHOIX D'UN FONCIER

La très grande majorité des résidants représentent la MARPA dans son environnement immédiat. C'est ainsi que la promenade piétonne apparaît dans pratiquement toutes les cartes mentales (fig. 5.1). Ils méconnaissent l'environnement légèrement plus éloigné (fig. 5.1 et fig. 5.2). Les questionnaires nous apprennent par ailleurs que la majorité des sorties sont le fait de promenades autour des structures.

Sans qu'il s'agisse d'établissements pour personnes dépendantes, notre étude démontre que les résidants sont peu mobiles. Rappelons que nos questionnaires préalables font ressortir que la plupart des résidants ont intégré ces établissements pour des raisons de santé (choix coché dans 70 % des réponses).

De ce fait, l'optimum territorial n'est pas nécessairement central. Compte tenu du coût du foncier en centre bourg, une implantation légèrement en retrait n'est pas dénuée de sens pour ce type de structures. En revanche, il est essentiel de proposer des espaces verts aux abords immédiats de la MARPA. Il semble en effet nécessaire de créer autour des bâtiments des chemins de promenade pour les résidants. Le mieux est de privilégier des espaces verts qui font le tour de la MARPA, avec des plantations mises en valeur et des bancs pour permettre aux résidants de se reposer. En outre, même si les résidants n'ont pour la grande majorité d'entre eux que très peu d'activités en dehors de la MARPA, il ressort des entretiens qu'ils accordent de l'importance à voir des gens extérieurs. Ainsi, la présence d'un lotissement et d'un voisinage actif aux alentours de la structure permet de les connecter à la vie active.

Par rapport aux études antérieures, ce travail mené au moyen de cartes mentales confirme qu'une structure d'hébergement doit correspondre à la fois à un profil de population et à un optimum d'implantation. Ainsi, les logements adaptés en milieu urbain concernent une population plus mobile et plus autonome, nécessitant une implantation centrale des logements (Chapon et Renard, 2009a). Pour les MARPA, la stratégie d'implantation est différente. L'optimum territorial des MARPA pourrait de ce fait être défini comme la conjonction entre un territoire dans la proche périphérie du centre bourg, connecté à un lieu de vie (nouveau lotissement, écoles). Et si notre échantillon (29 résidentes en milieu urbain et périurbain) n'est pas suffisant pour en tirer des conclusions pour l'ensemble des MARPA, la méthodologie proposée reste intéressante et devrait être explorée à plus grande échelle.

QUELS HORIZONS ?

Le vieillissement en milieu rural et en périurbain implique deux problématiques majeures : la démographie médicale et la mobilité

La démographie médicale

On estime que la densité médicale globale pour 100 000 habitants est passée de 130 en 1970 à 331 en 2000 (Vilain *et al.*, 2000) mais les écarts sont très importants à la fois entre les régions et entre des territoires centraux et périphériques. En outre, si le *numerus clausus* qui prévaut actuellement en médecine est maintenu à son niveau actuel, il y aura une diminution des effectifs globaux de 15 % à 20 % d'ici 2025 et les disparités géographiques iront en s'accroissant. La création de MARPA dans des centres bourgs permet d'imaginer une organisation avec la création de maisons médicales. Des travaux sont engagés dans ce sens par la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC). Rappelons que les banlieues sont également très touchées par un manque chronique de médecins, notamment en région parisienne.

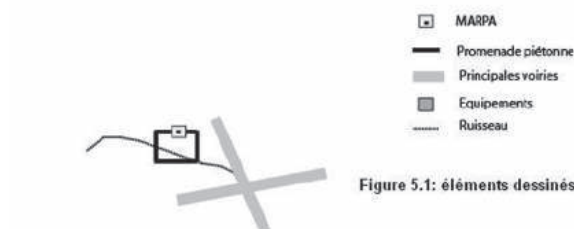


Figure 5.1: éléments dessinés de quatorze à seize fois



Figure 5.2: éléments dessinés de huit à dix fois

Figure 5 : Cartes de synthèse des cartes mentales réalisées à Saint-Denis-lès-Bourg

Synthesis of the mental maps drawn by residents at St-Denis-lès-Bourg



Figure 5.3: éléments dessinés de deux à quatre fois

La mobilité

Lord *et al.* (2009) ont démontré que les banlieues pavillonnaires ne constituent pas des obstacles incontournables pour le vieillissement sauf lorsque les populations ne sont plus mobiles et fragiles. À l'avenir, les MARPA réalisées dans des territoires péri-urbains hébergeront cette population attachée à son milieu. Les logiques d'implantation sont donc à prendre en compte sur plusieurs échelles en termes :

- de choix du territoire : l'objectif consiste à proposer des solutions d'hébergement adaptées pour une population soucieuse de demeurer dans son milieu mais dans l'incapacité de se mouvoir facilement, la création d'une MARPA dans des territoires éclatés pouvant permettre l'émergence de formes de centralité.
- de choix d'implantation : l'étude proposée au moyen des cartes mentales permet de mieux comprendre les besoins et les attentes en termes d'implantation.

Le 18 février dernier, Nora BERRA, Secrétaire d'État aux Ainés a lancé la mission « Vivre Chez Soi » comportant six volets. Une partie de notre équipe est directement associée à la partie « Urbanisme, mobilité » dirigée par le Professeur Aquino, président de la Société Française de Gérontologie et Gériatrie (SFGG) du fait de travaux engagés avec la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU) et plus particulièrement l'agence d'urbanisme de Lyon. L'évaluation de territoires favorables selon les profils étudiés pourrait donner lieu à la réalisation d'emplacements réservés pour différents types de réalisations (MARPA, Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes, résidences services) dans les Plans Locaux d'Urbanisme. Ces emplacements seraient différents selon la population ciblée mais permettraient une véritable approche de l'habitat (au sens large) par le territoire.

Bibliographie

- BOUDLAHBAL M., 2000. *Les territoires de mobilité quotidienne. Définition du concept, et caractérisation en fonction du contexte d'urbanisation et de caractéristiques individuelles*, Thèse de Doctorat, Paris, École nationale des Ponts et Chaussées.
- BOULMIER M., 2009. *L'adaptation de l'habitat au défi de l'évolution démographique : un chantier d'avenir*, rapport remis à Monsieur Benoist Apparu, Secrétaire d'État au logement et à l'urbanisme, 187 p.
- CHAPON P.-M., 2010. Planification urbaine et vieillissement, *Retraite et Société*, n° 59, p. 206-216.
- CHAPON P.-M., RENARD F., 2009a. Construire des logements adaptés aux personnes âgées : une analyse par les territoires de vie à Lyon (France), *Geographica Helvetica*, vol. 64, 3, p. 164-174.
- CHAPON P.-M., RENARD F., 2009b. Prise en compte du vieillissement dans les documents d'urbanisme et de planification, *Études Foncières*, n° 141, p. 18-42.
- CHAPON P.-M., RENARD F., BLAIN J., 2009. Intensité urbaine : comment évaluer des optimums territoriaux en fonction des pratiques urbaines des habitants ? L'exemple des personnes âgées », *Urbia*, n° 9, p. 105-118.
- DA CUNHA A., KAISER C., 2009. Densité, centralité et qualité urbaine : la notion d'intensité, outil pour une gestion adaptative des formes urbaines, *Urbia*, n° 9, p. 13-56.
- DUTHEIL N., 2005. *Les établissements d'hébergement pour personnes âgées en 2003 : locaux et équipements*, Études et résultats, Paris, DRESS, 8 p.
- EASTHOPE H., 2004. A Place Called Home, Housing, *Theory and Society*, n° 21 vol. 3, p. 128-138
- ENAX C., 2009. Processus de décision et Espace d'activités/déplacements. Une approche articulant routine cognitive et adaptation événementielle, *Cybergeo*, Espace, Société, Territoire, article 453, [<http://cybergeo.revues.org/index22221.html>].
- FÉDÉRATION NATIONALE DES MARPA, 2008. *La maison d'accueil rurale pour personnes âgées : Un concept social, un concept architectural, un label*, FNMarpa, Paris, 73 p.
- FOURNAND A., 2003. *Images d'une cité, Cartes mentales et représentations spatiales des adolescents de Garges-lès-Gonesse*, *Les Annales de Géographie*, n° 633, p. 537-550.
- GARLING T., BOOK A., LINDERBERG E., 1984. Cognitive mapping of large-scale environments. The inter-relationship of action plans, acquisition and orientation. *Environment and Behaviour*, n° 16, 1, p. 3-34.
- JACKSON P., KITCHIN R., 1998. Applying Cognitive Mapping Research, *Journal of Environmental Psychology*, n° 18, p. 219-221.
- KITCHIN R., BLADES M., 2002. *The cognition of geographic space*, London, I.B. Tauris, 241 p.
- LORD S., JOERIN F., THERIAULT M., 2009. Évolution des pratiques de mobilité dans la vieillesse : un suivi longitudinal auprès d'un groupe de banlieusards âgés, *Cybergeo*, Systèmes, Modélisation, Géostatistiques, article 444, mis en ligne le 23 mars 2009 [<http://cybergeo.revues.org/index22090.html>].
- LYNCH K., 1960. *L'Image de la cité*, Paris, Dunod, 226 p.
- POUBLAN-ATTAS, V., 1998. *L'Espace urbain déforme : transports collectifs et cartes mentales*, thèse ENPC, 1998, 377 p.
- RAMADIER T., 2002. Rapport au quartier, représentation de l'espace et mobilité quotidienne, *Espace et Société*, n° 108-109, p. 111-131.
- RAMADIER T., LEE-GOSSELIN M., FRENETTE A., 2005. Conceptual perspective for explaining spatio-temporal behaviour in urban areas in LEE-GOSSELIN, M. E. H., DOHERTY S. T. (eds), *Integrated land-use and transportation models : behavioural foundations*, Elsevier, Oxford, chap. 4, p. 87-100.
- RAMADIER, T., BRONNER, A. C., 2006. Knowledge of the environment and spatial cognition : JRS as a technique for improving comparisons between social groups, *Environment and Planning B : Planning and Design*, volume 33(2), p. 285-299.
- RENARD F., CHAPON P.-M., 2010. Une méthode d'évaluation de la vulnérabilité urbaine appliquée à l'agglomération lyonnaise, *L'Espace Géographique*, vol 39(1), p. 35-50.
- TEO SIEW E., 1994. Mental maps and residential desirability: a Singapore study, *Singapore Journal of Tropical Geography*, volume 15(2). p. 171-187
- VILAIN A., NIEL X., PENNEC S., 2000. Les densités régionales de médecins à l'horizon 2020, *Études et Résultats*, n° 57, DRESS, 8 p.